

« *brooklintimate* »

jerome lagarrigue

16 avril > 31 mai 2009

à l'occasion de cette exposition un catalogue préfacé par **Noëlle Châtelet** sera édité par la galerie

Jérôme Lagarrigue – le paysage de l'intime

« *J'y ai mis trop de moi-même !* »
exclamation du peintre Basil Hallward in "*Le Portrait de Dorian Gray*" – Oscar Wilde – 1890

Richard Peduzzi nous rappelle que lors de son séjour à la Villa Medici, Jérôme Lagarrigue n'a eu de cesse de mettre en scène sa fascination pour le « regard des hommes » au point de l'appliquer à une notion aussi opposée que celle du paysage : son exposition de sortie, comme une contradiction active, un manifeste, s'appellera « *paesaggio del viso* » (paysage du visage). Avec cette nouvelle série intitulée, *Brooklintimate*, l'artiste nous livre un « journal intime » qu'il situe dans sa propre géographie personnelle – topographique et symbolique. Depuis son départ de Rome en 2006, Jérôme Lagarrigue a posé ses valises au cœur de Brooklyn. De là, Il ne peint ou ne décrit que ce qui l'entoure immédiatement : ses proches, son quartier, son propre visage...son intimité.

Pour créer son langage, Jérôme Lagarrigue s'adosse à une double pratique. D'une part, sa formation à la *Rhode Island School of Design* et son expérience de professeur de dessin et peinture à la *Parsons School of Design de New-York* lui permettent de revendiquer le dessin comme geste premier et fondateur de sa démarche, un ancrage dans le réel. Et d'autre part, une maîtrise de la couleur qu'il envisage comme matière, atteint une réalité plus profonde des choses en les rendant vivantes et intenses.

Inscrit dans cette tradition, son atelier devient alors le théâtre permanent de cette intimité et chaque toile, une nouvelle page de son journal.

La pertinence de son travail réside bien dans cette capacité à exprimer le désordre humain en le localisant et en le dépeignant. Dans sa peinture souvent brutale, se dessine un monde qui s'affranchit des lois de l'esprit.

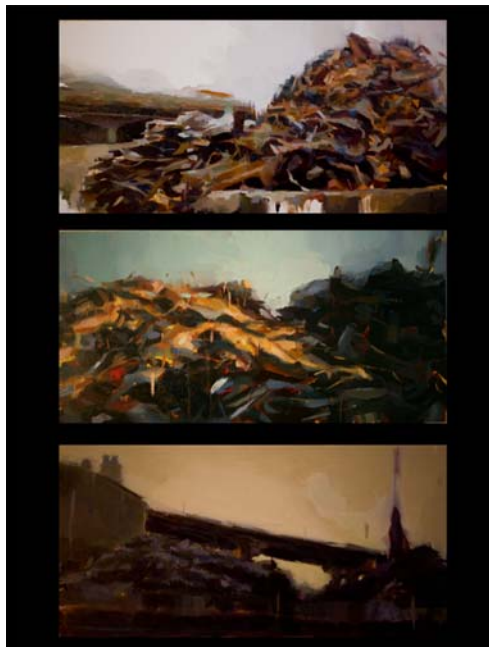
jerome lagarrigue

Est né à Paris en 1973. Il vit et travaille à New-York. Il est soutenu par la galerie olivier waltman depuis 2006.

Des visuels en haute-définition sont disponibles sur simple demande auprès de la galerie
Mention obligatoire : **courtesy galerie olivier waltman, paris**



« *smoker* », jerome lagarrigue, 200x200 cm



« *décharge* », jerome lagarrigue, triptyque 25x50 cm chacun



« *autoportrait de nuit* », jerome lagarrigue, 150x150 cm